Agenda 2030

Nouveau cadre stratégique pour les organismes de recherche ?

« *Un engagement multilatéral transformatif*[1] »

vers un Agenda 2050 ?

31/12/2019

Cette note d'information de la DAI de Irstea est une synthèse de documents consultés en préparation des Forum politiques de Haut niveau à l'ONU (HLPF de l'Agenda 2030) de New York en 2018 et 2019 ainsi que des séminaires et workshops organisés par divers acteurs français ou européens ces trois dernières années. Elle bénéficie aussi des ressources de l'animation du groupe « ODD » du partenariat français de l'eau (PFE) et du projet *Agenda 2030 & risques* porté par le partenariat européen PEER et intègre les conclusions de la journée d'information/débat « *Agenda 2030 & recherche* » organisée le 4 novembre 2019 à Antony (annexe V)[2].

> La ***« Future Question Box »*** (conclusion de l'output du séminaire du 4/11; annexe VII) présente trois questions stratégiques que tout organisme de recherche est invité à se poser (i) *How do you reinforce the contribution of your research to Agenda 2030 ?* ; (ii) *How could the management of your institute contribute more to Agenda 2030 ?* (iii) *Beyond 2030 ?*

L'Agenda 2030 peut être approché par de multiples regards.

- **L'un d'eux est de le considérer comme un outil.** Comme tout outil il trouve sa valeur et son sens dans l'usage que l'on en fait. Comme tout outil il est évolutif et cette évolution dépend aussi des améliorations souhaitées et pensées par ses usagers. Agenda « rassembleur » il est de facto plus qu'un outil mais véritable boîte à outils et boîte à questions. Il ambitionne de donner un cadre à toutes les politiques qui contribuent au développement durable, devenant de fait pour l'ONU un cadre référence symbolique à la fois vision, objectif, démarche, et plan d'action.

- **Il convient aussi de considérer cet agenda par une approche élargie** : le contenu de la résolution du 25 septembre 2015 mais aussi toutes les dynamiques qu'elle a su mettre en route. Une recherche qui contribue à l'Agenda 2030 est ainsi une recherche à la fois sur les objectifs, cibles, indicateurs, interrelations et aussi plus largement une recherche qui contribue au développement durable dans le long terme et ce par une approche intersectorielle, systémique et dynamique, et aux échelles temps/espace appropriées et significatives.

La note ci-après introduit ainsi le débat complexe sur la relation entre l'Agenda 2030 et le monde de la recherche qui se développe depuis trois ans au niveau des acteurs de recherche, du financement de la recherche et de la politique de recherche et de la société dans son ensemble.

Elle pourrait être approfondie par une analyse des blocages multiples qui semblent en mesure de freiner l'appropriation collective de cet agenda historique.

---

[1] La résolution 70/01 du 25/09/2015 s'intitule « ***Transformer notre monde : l'Agenda 2030 du développement durable*** »

[2] « Output » et « Minutes » consultables auprès de la DAI

Contenu de la note

1) <u>Agenda 2030 - « *Le monde va mal mais ensemble on peut y arriver* »</u>

- Le plus ambitieux accord multilatéral que l'humanité ait conçu,
- véritable Agenda de transformation,
- exercice planétaire d'apprentissage de la pensée complexe,
- Agenda symbolique,
- universel,
- porté par une gouvernance multi acteur.
- Un Agenda imparfait mais puissant outil de mobilisation.

2) <u>Le secteur scientifique est mobilisée</u>

- Par un « *mécanisme de facilitation des technologies* »,
- invitant à une contribution active de la science, des technologies et de l'innovation,
- avec des workshops dans le monde entier et des Forum STI.
- La France et l'Europe y contribuent.

3) <u>Aller plus loin</u>

- Le message de l'ONU reste **alarmant**.
- **La science doit encore renforcer/accélérer** sa contribution (recherches, analyses, expertises, appuis aux politiques publiques, partenariats, conseils),
- avec notamment le développement de la « **sustainability science** » .
- La Feuille de route nationale française intègre le secteur scientifique et pourra
- investir le **champ de la durabilité planétaire** pour préparer l'après 2030.

ANNEXE I : Concept note du HLPF discuté le 24 et 25 septembre aux Nations-Unies

ANNEXE II : Feuille de route de la France pour l'Agenda 2030

ANNEXE III : The Global Sustainable Development Report (GSDR) – Science as a leverage point for sustainable development

ANNEXE IV : Horizon scanning on the role of research for the implementation of SDGs

ANNEXE V : Workshop "Agenda 2030 & Research" the 4 November 2019 – IRSTEA

ANNEXE VI : Un exercice planétaire d'apprentissage de la pensée complexe

ANNEXE VII : Future Question Box

1) Agenda 2030 - « *Le monde va mal mais ensemble on peut y arriver* »

- L'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de développement durable (ODD) est, **selon l'ONU**, **le plus ambitieux accord multilatéral que l'humanité ait jamais conçu**[3]. C'est une ***vision*** et une ***invitation*** à l'action collective et individuelle. Il allie les priorités du **développement** (lutte contre la pauvreté, éducation, santé, emploi, droits de l'homme et de la femme) et les priorités **environnementales** (changement climatique, biodiversité, gestion des ressources naturelles, l'eau, la mer, ...) dans **un seul agenda intégré de développement durable**. Il engage moralement les gouvernements des 193 pays signataires de la résolution 70/01 adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU du 25 septembre 2015 et ambitionne de mobiliser tous les acteurs concernés (secteur privé et académique, société civile, régions, villes,,..). Et ce via des **partenariats multi-acteurs,** au sein d'un **partenariat global pour le développement durable**.

- Il se présente en un véritable « **Agenda de transformation** **»** : son message principal est l'urgence de la transformation de nos sociétés, par une approche résolument systémique, tant par l'analyse des problèmes que des solutions à apporter, par opposition à l'approche de politiques et initiatives publiques ou privées, considérée encore trop conduites en **silo**.

- De fait, il s'apparente aussi à un **exercice planétaire d'apprentissage de la pensée complexe**, pour apporter des **solutions effectives**, et agir en conséquence. Et la recherche, les technologies et l'innovation sont formellement invitées à y contribuer[4].

- Il devient progressivement un **agenda « *symbolique* »**, **cadre général de rassemblement de toutes les politiques onusiennes,** *chef d'orchestre* des agendas climats, énergie, biodiversité, eau, éducation, du moins par l'esprit[5] et la recherche d'une cohérence d'ensemble[6].

- Chaque pays doit y contribuer (c'est ainsi un « **agenda universel** ») en mettant en œuvre les ODD pour son pays, utilisant les indicateurs onusiens en les adaptant ou en utilisant des nouveaux, complémentaires.

- **Sa gouvernance est multi-acteurs** avec un moment phare chaque année en juillet à New York pendant 10 jours au siège de l'ONU, le **Forum politique de haut niveau** (HLPF)[7]. Celui-ci permet de faire un point sur l'avancement planétaire des ODD, de comparer les stratégies des différents pays et leurs réalisations, et de nourrir les débats des chefs d'État durant l'Assemblée générale de l'ONU de septembre.

- **L'Agenda 2030 n'est pas parfait mais c'est un outil puissant de mobilisation.**
  Les critiques concernent tant son ambition même[8], son idéalisme, les choix des objectifs (quid d'un ODD « *Espace* », ou « *Arts et cultures* » ?), que celui des cibles et indicateurs[9] (tant au niveau de leur pertinence individuelle que de leur capacité intégrative), la

---

[3] C'est « **l'Agenda le plus global et systémique dont dispose l'humanité »**. Vision humaniste, tout à la fois outil d'analyse, d'apprentissage, et d'action, il se réfère à tous les grands accords de développement, de l'environnement, des droits de l'homme, de la justice et de l'indispensable paix entre pays et entre les peuples.
[4] Paragraphe 70 de la résolution.
[5] https://www.un.org/fr/summits2019/
[6] Cette cohérence espérée par Edgard Morin « ***Pour changer de civilisation*** » (page 98 - avril 2016)
[7] Le premier Forum HLPF s'est tenu le 24 septembre 2013 et a remplacé la Commission on Sustainable Development, qui se tenait annuellement depuis 1993.
[8] Du fait de son calendrier. 15 ans, c'est court pour changer le monde.
[9] La révision en cours, la « **2020 Comprehensive Review** »est coordonnée par l'IAEG-SDG (*Inter-Agency and Expert Group on Sustainable Development Goal Indicators*).

complexité d'ensemble. Il évoluera dans son contenu et son suivi. L'expérience acquise par la communauté internationale depuis sa mise en œuvre en 2015 permettra son évolution en une dynamique multilatérale, plus efficace encore, via un nouvel Agenda qui sera lancé en 2030 (avec une vision vers **l'horizon 2050**[10]).

2) Le secteur scientifique est mobilisée

- La résolution de l'ONU prévoit des débats réguliers autour de la **contribution** possible de la science, des technologies et de l'innovation via la création d'un « **mécanisme de facilitation des technologies** ». Celui-ci comprend : (i) un **groupe de travail inter-institutions** des Nations Unies – IATT aidé en cela par un **groupe d'experts ;** (ii) une **plate-forme en ligne** sur des informations scientifiques et des initiatives en relation avec l'Agenda 2030 ; (iii) un processus d'évaluation indépendant par un collectif de scientifiques en charge de la rédaction tous les quatre ans **d'un rapport, le GSDR (Global Sustainable Development Report 2019)**[11]**.**

- **Les Sciences, Technologies, Innovation (STI)** sont invitées à contribuer activement à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 : (i) en établissant des **données factuelles**, fiables, indiscutables, sur les thématiques couvertes par les ODD[12] ; (ii) en **interprétant** les données au mieux pour en établir des enseignements pertinents et opérationnels (significations, incertitudes, tendances, conseils) ; (iii) en apportant de nouvelles **connaissances** et des **solutions** innovantes et opérationnelles et (iv) en permettant de mieux comprendre les **phénomènes complexes** notamment les interrelations entre les ODD ; (v) en participant à la mise en œuvre de l'Agenda (choix des indicateurs, suivi) ; (vi) et en contribuant au **suivi, à l'adaptation et à la modernisation des politiques publiques**, intégrant le long terme et l'impact prospectif.

- Par construction l'ONU met donc en avant la nécessité des **analyses factuelles** pour comprendre et aider à la mise en œuvre des ODD, via la contribution attendue de la science aux **politiques publiques nécessaires à un agenda transformatif**.

- Le secteur de la recherche participe avec la contribution de nombreux experts scientifiques aux débats onusiens, durant des *workshops* dans le monde entier tout au long de l'année, ainsi que le point culminant, la rencontre annuelle HLPF à New York en juillet (session dédiée aux réflexions du **Forum Science Technologie et Innovation** mais les nombreuses sessions thématiques parallèles)[13].

- En France, les organismes de recherche et les universités se sont mobilisés. Un groupe de *réflexion recherche* a contribué à la **feuille de route nationale française** (☞ **plan d'action « science au service des ODD »**). L'**ANR** intègre l'Agenda 2030 dans les priorités de son **plan d'action 2020** et articulera en conséquence sa future stratégie. L'IRD a publié un ouvrage de réflexions sur l'Agenda 2030 et ses ODD en 2017[14]. Un collectif de recherche et d'universités a réalisé en 2018 le rapport «Objectifs de développement durable, quelles contributions des métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche en France ». Irstea

[10] **L'IIASA** travaille déjà à cet horizon => TWI2050.
[11] Le premier depuis l'adoption de l'Agenda 2030 a été présenté à New York et rendu public le 11 septembre 2019.
[12] références au besoin d'une « fact based policy »
[13] Mobilisation qui se veut complémentaire à celle de la science spécifique aux agendas climat, biodiversité, énergie,
[14] « Un défi pour la planète – les objectifs de développement durable en débat » (IRD édition 2017).

au sein du partenariat PEER a lancé une réflexion sur l'interface « Agenda 2030 & risques » par le projet TRISD.[15]

- Le future programme cadre européen « **Horizon Europe** » orientera la recherche en soutien à la mise en œuvre des ODDs[16]. Le PCRD mais aussi les autres programmes, instruments, initiatives type Water JPI, via des appels fléchés ou indirectement via des appels « classiques » dans lesquels la recherche est invitée à « **contribuer aussi aux ODD** ». **L'IIASA** porte une initiative de recherche (www.TWI2050.org) pour éclairer des trajectoires de durabilité possibles en support à l'Agenda 2030 mais avec une vision à l'horizon 2050. **Future Earth** a lancé son programme " science-based pathways for sustainability ". Le **SDSN** "Sustainable development solutions network" créé en 2012 se propose de mettre en réseau la recherche et l'expertise mondiale pour transformer les connaissances en action.

3) Aller plus loin encore !

- Le message de **l'ONU en juillet 2019 est alarmant** : depuis 2015 nous peinons à engager tous les efforts nécessaires et nous ne sommes pas en mesure d'atteindre la majorité des objectifs et cibles en 2030, y compris la lutte contre la faim et l'extrême pauvreté. L'ensemble des acteurs concernés par cette responsabilité partagée doivent se mobiliser et faire de la « ***prochaine décennie, la décennie de la mise en œuvre***[17] ». Pire, pour certains objectifs nous allons dans le sens contraire et reculons. Avec le risque que nous dépassions des points de basculement (« **tipping points** ») de manière irréversible.

- La science est invitée à *« renforcer sa contribution par ses **recherches** et via une **nouvelle politique de partenariat** avec la société civile, les entreprises, et les pays les moins développés et en développement. Egalement par des **propositions transformatives des politiques publiques**, plus intégrées, plus efficaces et plus en ligne avec le développement durable* ».

- Le rapport « ***Global sustainable development report*** » publié le 11 septembre 2019 invite ainsi la recherche à se transformer, au niveau de ses institutions comme de ses priorités. Ce rapport a inspiré l'organisation des journées du 24 et 25 septembre 2019 à **l'Assemblée générale de l'ONU** avec des discussions autour des cibles critiques de l'action (**entry points**[18]) ainsi que les leviers d'action (**levers**[19]) discutés le 25/09/2019 (voir annexe 1 : « **Concept Note on Leader Dialogue** »).

- La priorité est aussi le développement d'une **culture scientifique (ou du moins rationelle)** apte comprendre et gérer l'incertain, comprendre les enjeux, et se préserver tant des dérives sectaires et extrémistes que de l'ensorcellement des « fake news » et affirmations et dénis pseudo-scientifiques.

- Un organisme de recherche peut, avec ses partenaires, renforcer ses programmes de recherches interdisciplinaires, mobiliser des équipes par la « **sustainability science** »,

[15] TRISD = Tackling and managing risks with Sustainable Development Goals (TRISD) : a PEER project to support the implementation of Agenda 2030.
[16] L'Agenda 2030 était le cadre de référence international cité dans de nombreuses sessions des European R&I days à Bruxelles les 24-26 septembre ; il aurait inspiré le « Green Deal » de la nouvelle Présidente de la Commission européenne.
[17] Conclusion du HLPF 2019
[18] (i) Strengthening human well-being and capabilities; (ii) sustainable and just economies; (iii) food and nutrition; (iv) energy decarbonization and access; (v) urban and peri-urban development; (vi) securing global commons.
[19] (i) gouvernance ; (ii) économie et finance ;(iii) action individuelle et collective ; (iv) science et technologie.

investir l'expertise internationale autour des ODD et des grands enjeux (climat, biodiversité, énergie), renforcer l'appui aux politiques publiques, l'Open Science, orienter sa communication, sa politique de site (politique de mobilité, énergétique, biodiversité, déchets,), ses ressources humaines (diversité et soutien à la collaboration avec les pays pauvres), sa recherche partenariale,...Conscient de sa responsabilité sociétale et environnementale, un organisme de recherche peut résolument engager une **action stratégique institutionnelle innovante sur son apport à l'Agenda 2030** : par sa réflexion, par son action, et par son exemple.

- La France n'a pas été directement à l'origine de la nouvelle structuration de l'agenda du développement durable devenu Agenda 2030 en automne 2015. Mais la France, par la contribution aussi de ses acteurs de la recherche et universitaires, accompagne au mieux la mise en œuvre de l'Agenda dans son espace métropolitain et la France d'Outremer, en Europe, et apporte son aide aux pays tiers de son champ de coopération prioritaire[20]. **C'est l'ambition de la <u>feuille de route de la France pour l'Agenda 2030</u>**.

- La France **renforcera aussi sa contribution <u>cognitive au champ de la durabilité planétaire</u>** pour préparer au mieux les discussions ***<u>post Agenda 2030</u>*** qui s'ouvriront sans doute dès **2025 :**

> Celles-ci revisiteront (avec une population croissante de 8,6 milliards d'humains en 2030 et estimée à 9,8 en 2050), les ***<u>thèmes de tension</u>*** tels que celui de *l'équité* et la *justice intergénérationnelle et inter-pays* (voir intra-pays), les *responsabilités plurielles* des pays développés (externalités environnementales et sociétales négatives – mais aussi positives !), les *limites planétaires*, et donc les *contraintes à la croissance et la nature même d'une croissance durable*[21], l'avenir de la *démocratie*[22], de la *diversité culturelle*, et de *la vie humaine même, et de son sens*, dans un monde en *numérisation* et *constante urbanisation et virtualisation*[23], ainsi que le thème du *développement différencié* en fonction de modèles culturels, religieux et historiques.
>
> Se poseront toujours plus des questions sur le *financement* du nouvel agenda planétaire, sa *gouvernance*, l'efficacité du suivi (indicateurs etc), tout cela dans le cadre d'une éthique renouvelée du développement.
>
> Les enjeux planétaires tels que la lutte contre la faim, la malnutrition et la pauvreté, **l'impact du changement climatique (adaptation – résilience - atténuation**), des **risques naturels**, de la **préservation de la biodiversité**, et du développement de **l'agroécologie**, s'intensifieront et appelleront encore davantage de ***réponses systémiques***, avec des ***choix de société*** (modes de vie et de pensée, de production, de consommation, répartition du travail et des richesses, assurances) qui concernent chaque citoyen. De nouveaux concepts reliés à la gestion de l'urgence et des crises naturelles ou socio-économiques pourront naître (***chaos management***). La convergence de divers concepts convergents (Agenda de développement durable / Civilisation écologique / Jardin planétaire / Harmonie avec la Nature[24]) pourrait advenir ou provoquer des perturbations entre différentes « visions du monde » ou un « chaos prospectif ».
> Aussi, le prochain agenda sera essentiel pour permettre à la communauté internationale de garder confiance et espoir en une **vision(s) et un langage commun** (un « vocabulaire », une « grammaire », et de « valeurs ») permettant d'affronter les désordres climatiques, environnementaux, et socio-économiques qui marqueront toute la période 2030-2050 et bien au-delà.

[20] Dans les pays aidés par l'AFD notamment.
[21] **Nous fêterons en 2022 le cinquantenaire de la publication du rapport du MIT** « ***Limits to growth*** ». Questions de fond sur la nature de la durabilité d'un process, secteur, cela pris au sens très large (*what is a sustainable agriculture ?, what is a green investment ?,...)*
[22] See « **Past, present and future of democracy** » (Policy review 2019 – DG research).
[23] Second rapport de l'IIASA 2019 « ***The digital revolution and SD : Opportunities and challenges*** » lancé lors du HLPF2019.
[24] **www.harmonywithnatureun.org**

- La recherche doit ainsi à la fois **contribuer à l'Agenda 2030** tout en plaçant son action dans une **<u>contribution à plus long terme</u> (mobilisant notamment la prospective) permettant résolument aux sociétés humaines de maîtriser les technologies, innovations et les cultures (concepts, idées, visions, croyances),** dans le cadre d'un développement durable et d'un vivre ensemble pacifique.

ANNEXE I - Concept note du HLPF discuté le 24 et 25 septembre aux Nations-Unies

THE PRESIDENT
OF THE
GENERAL ASSEMBLY

18 July 2019

Excellency,

Further to my letter dated 28 June outlining the inscription process for the High-level Political Forum on Sustainable Development (HLPF) under the auspices of the General Assembly – the SDG Summit, I have the honour to circulate the Concept Note on the Leaders Dialogues.

For any further information, kindly contact Ms. Toni-Shae Freckleton, Senior Advisor in my cabinet. She may be reached via email at toni-shae.freckleton@un.org or via telephone at +1 (917) 346-4477.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

María Fernanda Espinosa Garcés

All Permanent Representatives and
Permanent Observers to the United Nations
New York

High-level Political Forum on Sustainable Development under the auspices of the General Assembly at its 74th session

24-25 September 2019, New York

Introduction

The High-level Political Forum on Sustainable Development (HLPF) under the auspices of the General Assembly – the SDG Summit – will take place on 24 and 25 September at the United Nations Headquarters in New York. It will be the occasion for Heads of State and Government together with all relevant stakeholders to review progress in the implementation of the 2030 Agenda for Sustainable Development and the 17 Sustainable Development Goals (SDGs).

Over the past four years, considerable progress has been made on a number of SDGs and targets. The Voluntary National Reviews (VNRs) at the HLPF, under the auspices of the Economic and Social Council, show that many Governments have prioritized the integration of the SDGs into their national plans and policies, including local government and cities. Institutional arrangements have been made to drive and monitor progress. Initial progress has been achieved and challenges identified.

There has also been significant response from stakeholders, including international organizations, businesses, civil society, academia, youth and others, who, through a wide range of actions and initiatives, have identified entry points to advance SDG implementation. The United Nations Development System has also been undergoing the deepest reform in decades to better respond to the paradigm shift at the heart of the 2030 Agenda.

At the same time, progress has been slow on many SDGs, and the most vulnerable people and countries continue to suffer the most. The global response thus far has not been ambitious and transformative enough. There is need for a major effort to move faster towards the vision of the 2030 Agenda and accelerate our efforts.

The SDG Summit therefore aims to not only review progress but also to provide political leadership, guidance and recommendations for accelerating progress towards the 2030 Agenda. It aims to mark the beginning of a decade of delivery and to provide space for all actors to identify SDG acceleration actions that will speed up the transformation of our societies and economies.

The Leaders Dialogues are intended to provide platforms for Heads of State and Government to share insights, give specific guidance and make recommendations on the six main themes that will be addressed during the Summit. The themes are inspired by the Global Sustainable Development Report (GSDR), written by a team of Independent Scientists, and by the Secretary-General's Special Edition of the annual SDG Progress Report.

Leaders Dialogue 1:

Megatrends Impacting the Achievement of the Sustainable Development Goals

(Tuesday, 24 September 2019 at 17:05 -18.00)

Important changes are taking place at a global scale that impact all our lives and set the stage on which actions to achieve the 2030 Agenda will play out. These trends include population and economic growth, environmental degradation, climate change and developments in science and technology. They are set in motion by human activity and can represent the aggregated impact of individual and collective decisions at various levels. They have ripple effects in a world that is increasingly interconnected through how its natural systems interact, and also through increasing flows of goods, capital, people, information and knowledge.

At a macro-level, these trends are indeed global – however, the ways in which they impact specific populations, communities or countries depend on the context. For example, demographic changes are taking place across the world, but certain regions are currently experiencing rapid growth in numbers of young people, while others face a relatively faster increase in older people. Recent global assessments indicate an accelerating decline in the quality and integrity of natural systems across the world, with a million species faced with extinction, even as areas under protection in some parts of the world are increasing. Critically, trends like biodiversity loss and climate change are reaching tipping points where negative impacts may become irreversible. Rapid advances in science and technology offer the promise of addressing many challenges, but also bring to the fore issues such as increasing inequality across and within countries.

Taken together, these (and other) megatrends indicate that a forward-looking approach to SDG implementation is needed, which anticipates these on-going changes while also taking into account the impact of implementation actions on them.

Objective

This session will consider implementation of the 2030 Agenda in the context of megatrends: the response of governments in planning and adapting SDG actions; opportunities presented by these trends for accelerating progress across multiple goals and targets; and the potential impact of collaborations and partnerships towards more sustainable outcomes.

Guiding Questions

- What are the most critical global trends that are already influencing SDG actions and how?
- How can trends such as demographic changes, technology, global integration be leveraged to maximize positive synergies across the SDGs? What institutional, policy and partnership mechanisms are needed to ensure positive outcomes?
- Are there emerging trends, not fully evident today, but expected to present challenges or opportunities for the 2030 Agenda, five or ten years from now? How can the science-policy interface be strengthened to forecast and better prepare for new challenges?

Leaders Dialogue 2:

Accelerating the Achievement of the Sustainable Development Goals: Critical Entry Points

(Wednesday, 25 September 2019 at 10.05-11.00)

The true transformative potential of the 2030 Agenda lies in achieving the SDGs and targets through an integrated approach that builds on the interlinkages between the goals, maximizing the synergies while alleviating the trade-offs. An integrated approach requires finding entry points where the potential interlinkages are particularly strong, so that addressing them jointly and effectively would accelerate progress in implementation towards a broad sweep of the Agenda. One such entry point identified in the GSDR is strengthening human well-being, which implies eradicating deprivations, closing opportunity gaps and expanding capabilities, including through access to quality education. Other entry points include: (i) shifting towards sustainable and just economies, (ii) building sustainable food systems and healthy nutrition patterns, (iii) achieving energy decarbonization with universal access to energy, (iv) promoting sustainable urban and peri-urban development and (v) securing the earth's shared natural resources in the global environmental commons. Each of these areas encompasses multiple SDGs and targets and are entry points for cross-cutting progress across the 2030 Agenda within relatively short timelines. But entry points for transformation are not exclusive of these examples.

Other entry points may be best suited to specific regional, national or local contexts. The SDG Progress Report also identifies eight systemic and cross-cutting areas where urgent action is required and they are (i) leaving no one behind; (ii) mobilizing adequate and well-directed financing; (iii) strengthening effective and inclusive institutions for implementing integrated solutions; (iv) accelerating the implementation of the 2030 Agenda and SDGs locally; (v) building resilience; (vi) investing in data for the full implementation of the 2030 Agenda; (vii) realizing the benefits of science, technology and innovation for all; and (viii) solving challenges through international cooperation

Objective

This session will consider how strategic actions can be applied by multiple actors and institutions at critical entry points for transformations that will accelerate progress across multiple SDGs. It will focus on how an integrated approach to policy-making and partnerships for the 2030 Agenda can be applied in practical terms through tangible entry points and actions in systemic and cross-cutting areas.

Guiding Questions

- What are some specific examples of actions that can be taken through some of the above entry points to generate positive synergies across the 2030 Agenda?
- What kind of policies are needed to accelerate action in cross-cutting areas?
- What new partnerships and institutional arrangements are needed to strengthen integrated approaches for action across the SDGs? How can different actors and institutions be encouraged to work across sectors?
- An integrated approach is likely to reveal trade-offs as well as synergies. How can the science-technology-policy interface be strengthened to help inform actions and to transfer knowledge across different contexts?

Leaders Dialogue 3:
Leveraging Progress Across the Sustainable Development Goals
(Wednesday, 25 September 2019, 11.05 -12.00)

The 2030 Agenda is unprecedented in its level of ambition and range of interconnection across goals and targets, and it will be achieved only when a diverse array of actors – local and national governments, the private sector, academia, civil society organizations, youth and others – work together. The GSDR identifies four "levers of transformation" available for use by these actors: governance, economy and finance, individual and collective action, and science and technology.

Several of these levers are enumerated in the Agenda itself as the 'means of implementation', but it is becoming increasingly apparent that they must be deployed in strategic, innovative and integrated ways if they are to reach their transformative potential. At the same time, it is also clear that SDG progress itself can end up improving the efficacy of these levers or how they work together – which is also critically important. Governments, civil society and the private sector can advance the SDGs through effective, transparent and participatory institutions, given sufficient means of implementation: adequate financing from a range of sources (including Official Development Assistance); latest scientific evidence and technological solutions, among others. Likewise, academic and government institutions can strengthen the role that science and technology play in policy making in part by supporting innovative approaches to sustainability science, emphasizing cross-disciplinary partnerships, and by committing support and resources to scientific institutions in the Global South.

Objective

The session will explore how these levers (governance, economy and finance, individual and collective action, and science and technology) can be used in strategic combinations and partnerships to drive the transformations towards sustainable development. Participants will discuss concrete interventions that draw on a mix of policy measures, financial mechanisms, effective partnerships, and insights from science and technology to drive change. The emphasis will be on success stories and approaches that can be transferred from one national or sub-national context to another, including through partnerships, capacity building programmes, city networks, and other collaborations. Difficulties or challenges in operationalizing such initiatives will also be discussed.

Guiding Questions

- How can policy makers use the GSDR "levers of transformation" – governance, economy and finance, individual and collective action, and science and technology – in innovative combinations? How can they overcome the roadblocks to these collaborative approaches?
- How can non-government actors, including business and community leaders, academic institutions, and civil society organizations, team up to drive change and encourage new and increased financial investment in the 2030 Agenda?
- What can the United Nations and other relevant entities do to build capacity in developing countries to fully and effectively deploy the levers of transformation?

Leaders Dialogue 4:
Localizing the Sustainable Development Goals
(Wednesday, 25 September 2019 at 12.05 – 13.00)

The VNRs conducted at the HLPF have shown that the 2030 Agenda has generated extensive implementation efforts in many countries. Goals and targets have been mapped and/or adapted to national situations and included in new or revised development plans and strategies. The SDGs are also being pursued through multisectoral policies, though ensuring policy coherence across sectors and levels of government remains an important challenge. For example, few countries appear to have costed the SDGs, making it difficult to develop an integrated financing framework.

Many countries have mobilized their institutions around the SDGs, or created new institutional arrangements to promote, coordinate and review the implementation of the SDGs. Some have even involved their parliaments or other oversight institutions in their effort to implement the SDGs, and in many cases those institutions have taken their own initiative and conducted dedicated hearings and discussions. Additionally, they have a critical role to play in helping to keep the momentum on SDGs implementation within the business sector and civil society.

Local and regional governments have also undertaken actions to raise awareness about the 2030 Agenda and are often well placed to lead implementation. Many mayors, governors and local public officers have already committed to the implementation of the 2030 Agenda. They can play an important role in generating growth and employment through local economic development or fiscal strategies; promoting the inclusion of women and youth; raising awareness of the importance of sustainable consumption and production; and coordinating partnerships with all relevant stakeholders.

Objective
The session is intended to focus on country-level experiences in localizing the sustainable development goals, adapting them to national and local situations and incorporating them in policies, institutions, financial frameworks and ways of working. It will also discuss the mobilization of national and local actors around the SDGs.

Guiding Questions
What are the greatest challenges for governments in implementing the SDGS and how can they accelerate progress?

- What are some good examples of policy coherence and cooperation across different levels of government?
- What are successful good practices and experiences from local-level and can they be scaled-up?

Leadership Dialogue 5:
Partnerships for Sustainable Development

(Wednesday, 25 September, 15:05 – 16.00)

The 2030 Agenda has called for a revitalized Global Partnership, working in a spirit of global solidarity, in particular with the poorest and the most vulnerable. Since the Agenda's adoption in 2015, Governments around the world have been working to mobilize the means required to implement it, supported by the concrete policies and actions outlined in the Addis Ababa Action Agenda and in the 2030 Agenda.

However, because of its unprecedented scope and breadth, this ambitious 2030 Agenda, and the 17 SDGs at its core, cannot be achieved by Governments alone. It is therefore encouraging that an increasing number of multi-stakeholder partnerships have been taking shape among Governments, the private sector, civil society, UN system and other relevant stakeholders, to fulfill this collective responsibility.

Multi-stakeholder partnerships for sustainable development have the potential to complement the global partnership, including by building bridges for cross sectoral collaboration, channeling knowledge, expertise, innovations as well as financial resources to develop concrete solutions, sometimes directly transforming the lives of those furthest behind.

In the next decade for acceleration actions for the SDGs, the effectiveness of development cooperation as well as multi-stakeholder partnerships will have a considerable impact on the success of the overall 2030 Agenda.

Objective

The session aims to discuss the progress of revitalizing the Global Partnership for Sustainable Development and international cooperation; identify impactful multi-stakeholder partnerships for SDG implementation and identify gaps to guide partnership development in the next decade; and to share good practices and lessons learned in overcoming the various challenges brought by the multi-stakeholder approach to improve partnership effectiveness.

Guiding Questions

- Where are we on revitalizing the Global Partnership for Sustainable Development?
- Where have multi-stakeholder partnerships been most effective in SDG implementation thus far? How might these be replicated and scaled-up to maximize impact?
- What challenges does the multi-stakeholder approach bring? What has worked in overcoming these challenges?

Leaders Dialogue 6:
2020-2030 Vision

(Wednesday, 25 September 2019 at 16.05 – 17.00)

Evidence from both the GSDR and the SDG Progress Report indicates that we are not on track for realizing many goals and targets by 2030, including the eradication of extreme poverty. The ten years remaining until 2030 should therefore be considered the 'decade of delivery' devoted to realizing the promise of the 2030 Agenda and the SDGs.

The 'decade of delivery' will demonstrate that a new, more inclusive multilateralism can work to address global challenges and risks, including rising hunger due to conflicts, economic fragility, inequalities, and environmental degradation. In a fast-changing world, the focus must be on the ambitious and global solutions that are already known to work while continuing the search for innovative ones to transform our economies and societies on a healthy planet. Science and technology hold great promise for realizing the SDGs and can be transformed into a powerful force for good.

The international community should also address the 21 targets that mature in 2020, most of which are unlikely to be met. Of those, twelve relate to various aspects of biodiversity and are critical to how we continue to engage with nature and how we manage natural resources. With up to one million species currently facing the threat of extinction, an ambitious post-2020 global biodiversity framework would be necessary to urgently address this global crisis.

In addition, there are other 2020 targets on road traffic accidents, opportunities for higher education in LDCs, SIDS and African countries, youth employment, universal internet access, disaster resilience, climate change financing ($100 billion annually); increasing the exports of developing countries, including doubling LDCs' share of global exports; and enhancing the capacity of developing countries, including for LDCs and SIDS, to have high-quality, timely and reliable data. Moreover, 2025 targets relate to global water use, energy use from renewable sources and emissions.

Objective

This session will focus on the vision for the ten-year period remaining until 2030. It will also address the targets that have a completion date of 2020 to assess progress and options for the way forward. Moreover, leaders will highlight the critical actions they intend to take in the short- and long-term to ensure all targets and goals are achieved by 2030.

Guiding Questions

- What are the best options for ensuring that the 2020 targets are realized without losing the ambition intended?
- What transformative steps and long-term strategies are required to achieve the goals at national, regional and global levels?
- How might multilateralism be leveraged to accelerate implementation in last decade of delivery? What actions will have the greatest impact?

Annexe II : Feuille de route de la France pour l'Agenda 2030

Une feuille de route portée par l'ensemble des acteurs de la société française

L'Agenda 2030 est l'affaire de tous et cette feuille de route, élaborée de façon concertée, implique la mobilisation de chacun des acteurs français.

Au cours de l'année 2018-2019, une communauté d'environ 300 acteurs, publics et privés d'horizons divers, s'est engagée dans **l'élaboration collective de cette feuille de route nationale**. Parlementaires, ministères, entreprises, associations, collectivités territoriales, syndicats et chercheurs se sont réunis dans le cadre de groupes de travail dédiés et d'ateliers en intelligence collective. Ces travaux se sont déroulés sous la conduite d'un comité de pilotage associant État et société civile, présidé au niveau des ministres (ministères de la Transition écologique et solidaire & de l'Europe et des Affaires étrangères). Ils ont ainsi défini les enjeux de la France au regard des Objectifs de développement durable et leurs modalités de mise en œuvre.

La feuille de route n'est donc pas uniquement celle de l'État mais bien **celle de tous les acteurs de la société française**.

La France mobilisée depuis l'adoption de l'Agenda 2030

Dès l'adoption de l'Agenda 2030, la **France s'est engagée de manière proactive, à l'échelle nationale comme internationale**. La France s'est mobilisée pour diffuser et faire connaître largement l'Agenda 2030 sur le territoire, tout en structurant l'organisation de l'État et son engagement sous l'égide du Premier ministre.

De multiples acteurs ont mené des **actions de sensibilisation et de passage à l'action** pour l'atteinte des Objectifs de développement durable : évènements et conférences, guides et méthodologies, outils pédagogiques et formations, festivals et expositions, production de connaissance, groupes de réflexion et études, jeux ou encore réseaux sociaux… la communauté des ODD est active sur tous les fronts !

Toutes ces initiatives françaises sont valorisées :

- dans le cadre des **forums politiques de haut niveau** organisés chaque année à l'ONU :

  > Retrouvez les points d'étape sur le site

- à travers la **lettre d'information ODDyssée** :

  > Abonnez-vous !

Pour en savoir plus :

@ Site Internet : www.agenda-2030.fr

Réseaux sociaux : @Agenda2030FR

Septembre 2019
Ministère de la Transition écologique et solidaire/CGDD/DDD

Agissons pour un monde plus durable et solidaire

Feuille de route de la France pour l'Agenda 2030

Les acteurs français s'engagent pour la mise en œuvre des Objectifs de développement durable

L'Agenda 2030 : un programme ambitieux et porteur d'espoir

En septembre 2015, les 193 États membres de l'Organisation des Nations unies (ONU) se sont engagés à mettre en œuvre de concert 17 objectifs universels de l'Agenda 2030 : un plan d'action « pour la planète, les populations, la prospérité, la paix et les partenariats ». Ces **Objectifs de développement durable (ODD) offrent un projet profondément humaniste et ambitieux** qui porte un message d'espoir face aux peurs et aux incertitudes.

La France a pris toute la mesure de cet agenda pour bâtir une feuille de route cohérente, dessinant les grandes transformations à mener, à la fois sur le territoire national, en Europe et à l'international. **Préparer l'avenir, c'est accélérer la transition écologique de l'économie et de la société**.

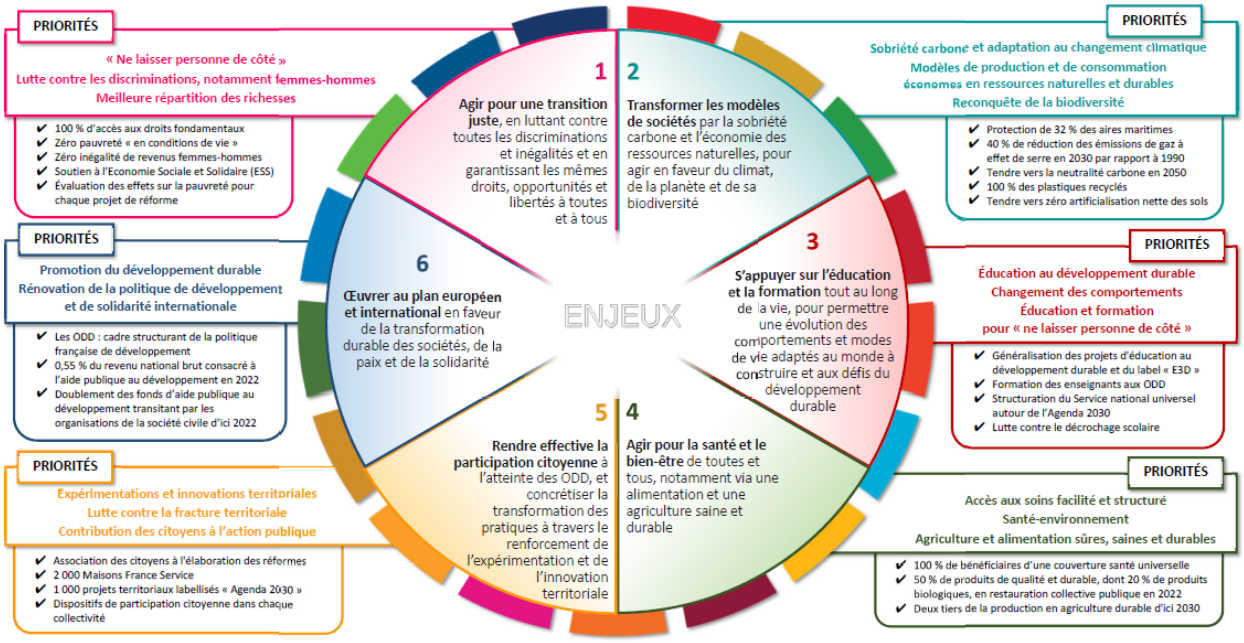
Une nouvelle feuille de route pour accélérer les transformations de la France

Cette feuille de route, que la France vient d'adopter, répond simultanément à la **multiplicité des enjeux de l'Agenda 2030**, afin de faire évoluer notre société vers un modèle à la fois plus prospère, plus inclusif et plus respectueux de notre environnement. Elle propose d'accélérer les trajectoires de progrès, à partir des mesures d'ores et déjà mises en œuvre et des enjeux nationaux, afin que la France soit au rendez-vous des ODD en 2030.

La feuille de route fixe le cap pour une **France entreprenante, solidaire et écologique**, qui ne laisse personne de côté et qui ne vit pas au crédit de ses enfants, ni de leur environnement. La quête de justice sociale, l'ambition écologique et le développement de la France sont au cœur des six enjeux et des engagements structurants de cette feuille de route, portée par l'ensemble des acteurs.

L'objectif de la démarche française est de **lancer une dynamique de passage à l'action pour l'atteinte des ODD**. L'Agenda 2030 est maintenant le référentiel de base du développement durable en France et engage l'ensemble des acteurs. C'est à cette condition que nous construirons, dans les faits, un modèle de société plus durable et qui réponde aux besoins de toutes et de tous, quelles que soient leurs capacités.

ENJEUX & PRIORITÉS



MISE EN ŒUVRE

Une communauté d'acteurs engagée pour l'Agenda 2030

10 coalitions thématiques multi-acteurs

- ✔ Sensibilisation et formation des citoyens et des acteurs
- ✔ Intégration des ODD dans les dynamiques territoriales
- ✔ Prise en compte des ODD dans les stratégies d'entreprises
- ✔ Plan d'action « Science au service des ODD »
- ✔ Mobilisation des ODD dans la conception des réformes
- ✔ Développement du « budget vert » de l'État
- ✔ « Service public exemplaire » aligné sur l'Agenda 2030
- ✔ Suivi des indicateurs nationaux de l'Agenda 2030

L'Agenda 2030 : référentiel du développement durable en France

Suivi de la mise en œuvre

** ODD : Objectifs de développement durable * E3D : Établissement en Démarche globale de Développement Durable*

ANNEXE III: <u>The Global Sustainable Development Report (GSDR) – Science as a leverage point for sustainable development</u>

The Global Sustainable Development Report (GSDR) - Science as a leverage point for sustainable development

Workshop

9 October 2019, 9 to 16:30h,
Hotel Thon, Rue de la Loi 75, Brussels

Seizing the occasion of the launch of the 2019 Global Sustainable Development Report (GSDR), the German Development Institute / Deutsches Institut für Entwicklungspolitik (DIE), jointly with UNDESA, the Centre for Development and Environment (CDE), University of Bern, the German Environment Agency (UBA), the Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) and the International Science Council (ISC) will organise a workshop on the role of science as a leverage point for sustainable development in the EU and beyond. The EU is one of the world's largest funding bodies for science, technology and innovation. Through its framework programmes for research, science and innovation, such as the ongoing *Horizon 2020* (2014-2020), almost EUR 80 billion are spent for research activities. For the following framework programme, *Horizon Europe*, over EUR 100 billion are foreseen. In its different work programmes, international cooperation beyond Europe is encouraged. How does research in the EU contribute to sustainability and the 2030 Agenda? What is the role of international cooperation in research for sustainability? Which mode of science is conducive to sustainable development? Where do science-policy-interfaces have to be strengthened and how best is this done?

The launch of the Global Sustainable Development Report, issued by a panel of international scientists, provides an opportunity to initiate and nurture cross-division cooperation, and to thereby increase evidence-informed policy making and policy coherence towards sustainable development.

The interactive workshop aims at

- Introducing results of the GSDR and disseminate the results among relevant stakeholders on EU level
- Identifying opportunities for science for sustainability at EU level
- Discussing the orientation of EU research policy and funding towards sustainability, including in its international context

ANNEXE IV : <u>Horizon scanning on the role of research for the implementation of SDGs</u>

Horizon scanning on the role of research for the implementation of SDGs (project under the 2019 programme synthesis budget)

Agenda

17 October 2017 in the KUBUS Leipzig, Hall 1A, 13-17.30 o'clock

17 October	
13:00 – 13:15	**Welcome and Introduction**
13:15 – 14:45	**Keynotes** • Eeva Furman (SYKE): The future is now also for the scientists - The UN Global Sustainable Development Report 2019 • Jörg Mayer-Ries (BMU): Implementing a Transformative Agenda – Current Challenges of the German Sustainability Strategy
14:45 – 15.15	**Coffee Break**
15:15 – 16:15	**5 min Input Statements on SDG-related Research at the UFZ** • PEER-TRISD – Tackling and Managing Risks with SDGs – Robert Lepenies (UPOL) • SYMOBIO – Systemic Monitoring and Modelling of the Bioeconomy – Walther Zeug (BEN) • BonaRes – Soil as a Sustainable Resource for the Bioeconomy – Hans-Jörg Vogel (BSF) • FUSE – Food-Water-Energy for Urban Sustainable Environments –Bernd Klauer (ÖKON) • Germany 2030 - how alternative pathways may contribute to the SDGs - Jörg Priess (CLE) • The urban perspective: SDG 11 - its embedding, analysis and implementation – Annegret Haase und Dieter Rink (SUSOZ)
16:15 – 17:15	**Discussion** • What is the added value of dealing with SDGs for research (at UFZ)? (30 min) • What is the role of research in the implementation of SDGs at the global/national and local levels? (30 min)
17:15 – 17:30	**Outlook** Horizon Scanning on the role of research for the implementation of SDGs

ANNEXE V : Workshop "Agenda 2030 & Research" the 4 November 2019 - IRSTEA

Journée d'information et d'échanges[1]
« Agenda 2030 et objectifs du développement durable & la recherche »

Lundi 4 novembre 2019, Irstea Antony (salle Galilée)
Langue : anglais

09h30	Accueil – café
10h00	**Introduction** « Agenda 2030 & recherche ?» - some feedback from HLPF 2019 *Raoul Mille (Irstea)*
10h30	"***Transforming the research systems to achieve the 2030 Agenda***" & Présentation du rapport GSDR 2019 « **Global sustainable development report 2019** », *Eeva Furman (SYKE, Finlande) – Modération Jean Albergel (IRD)*
11h30	*Pause*
11h45	***« Agenda 2030 from IIASAs perspective(s) »*** *Hugo Valin (IIASA) – Modération Raoul Mille (Irstea)*
12h30	Présentation du **SULITEST**[2] *Jean-Christophe Carteron (KEDGE) – Modération Raoul Mille*
12h50	Déjeuner
14h00	Présentation du projet PEER « **Agenda 2030 & risques**[3] », *Kurt Jax (UFZ, Allemagne) – Modération Didier Richard (Irstea)*
14h40	Future Earth "***Fostering transdisciplinary approaches to the SDGs***": presentation of the Future Earth Initiative *Science-based Pathways for Sustainability* *Sandrine Paillard (Future Earth – CNRS) – Modération Jean Albergel (IRD)*
15h20	*Pause*
15h30	Présentation de l'activité Agenda 2030 du « ***Sustainable development solutions network*** » (www.unsdsn.org) et du bureau parisien, *Aline Mosnier – Modération Raoul Mille (Irstea)*
16h10	Table-ronde avec les intervenants de la journée (20') – Débat (30') *Modération Marie Laure Vercambre (Partenariat Français pour l'Eau)*
17h00	Clôture de la journée

Informations : https://www.agenda-2030.fr ; http://webtv.un.org ; Rapport GSDR 2019[4]

---

[1] ☛ Inscription auprès de Catherine Guillard
[2] https://www.sulitest.org/fr/
[3] Tackling and managing risks with SDGs
[4] https://sustainabledevelopment.un.org/globalsdreport/2019

1

[5]

Le plan d'action 2020 de l'ANR cite : « *La mobilisation de la science pour **mettre en œuvre l'Agenda 2030 des ODD** est un enjeu majeur de la recherche et de l'innovation pour la prochaine décennie, notamment pour impulser des transitions numériques, énergétiques, sociales et écologiques cohérentes, sans laisser personne de côté. Cette approche est structurante, tant pour **l'Europe qui en fait la toile de son nouveau programme 2021-2027 Horizon Europe**, que pour la France qui se mobilise dès 2019 par la mise en place d'une feuille de route 2020-2030 mobilisant l'ensemble des acteurs publics, privés et citoyens* »

(plan d'action ANR 2020[6]).

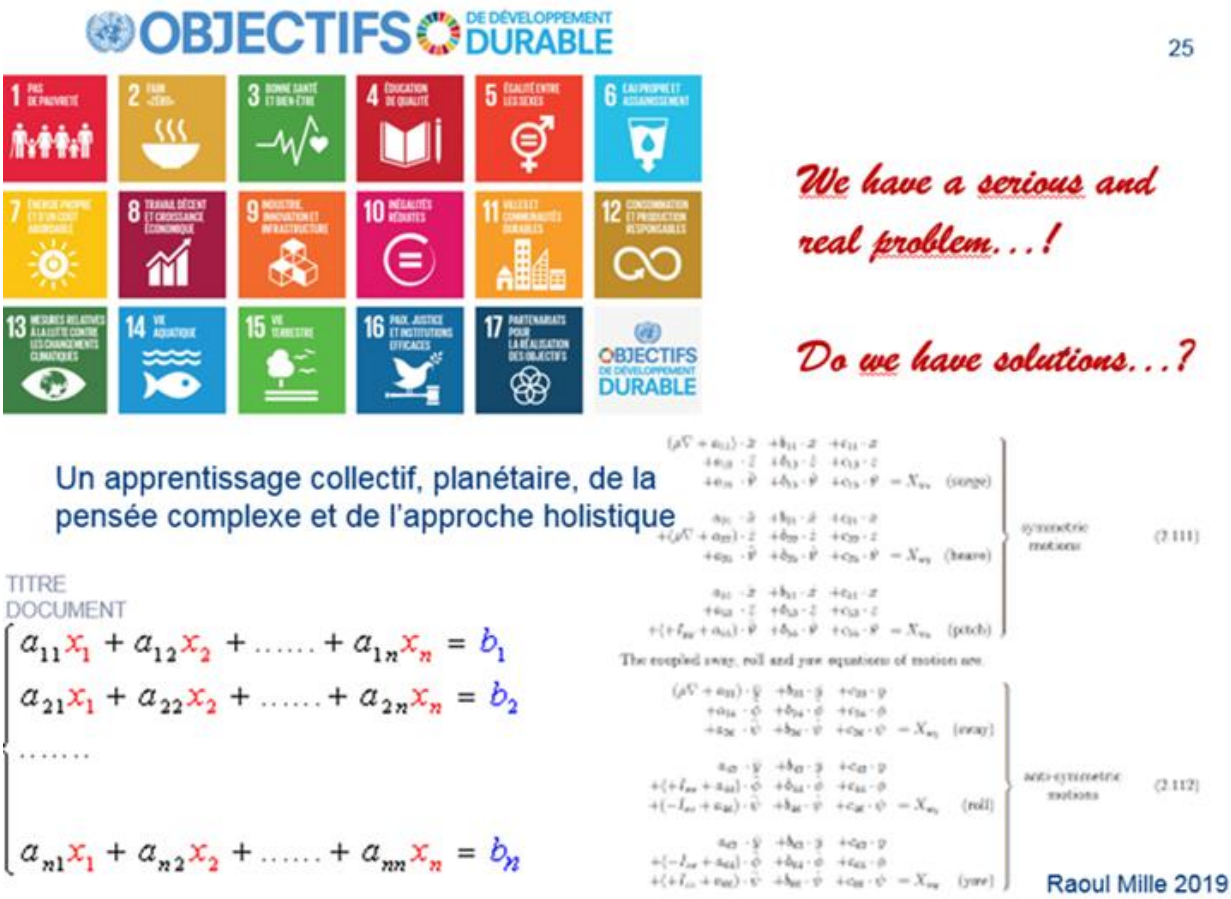
L'objectif de cette journée est de contribuer à une réflexion collective sur les diverses relations entre **l'Agenda 2030 et la recherche** afin de mieux comprendre comment celle-ci peut aider à la mise en œuvre de cet agenda multilatéral et comprendre **ce qui est attendu** « ***d'un projet de recherche censé contribuer à aux ODDs*** ».

La présentation du (i) rapport d'expert « ***Global sustainable develelopment report*** », (ii) de l'initiative de Future Earth ***Science-based Pathways for Sustainability***, *(iii)* de l'action du **Sustainable development solutions network**, et (iv) du projet PEER « **Agenda 2030 & risques** », et *(v)* de l'action de l'**IIASA**, serviront de points de référence à cette réflexion collective. Aucune préparation n'est nécessaire pour participer à cette journée mais la DAI enverra aux participants une fiche de présentation générale de synthèse de l'Agenda 2030.

futurearth

[5] Ce contenu est offert par la Fondation ELYX, sous l'égide de la Fondation FACE. www.elyx.net
[6] https://anr.fr/fr/lanr-et-la-recherche/plan-daction-2020/

ANNEXE VI : <u>Exercice planétaire d'apprentissage de la pensée complexe</u>



ANNEXE VII : Output séminaire PEER du 4 novembre 2019 « Agenda 2030 & Research »

☞ Future Question Box ☜

A) Agenda 2030 (& GSDR 2019) in less than 120 words

The UN Agenda 2030 for sustainable development states that our civilization on Earth is on a critical and unsustainable path.

It offers also a **vision** and **hope** that we can yet transform our world, engaging in possible pathways that will enable us to achieve the Sustainable development goals and to approach long-term sustainability, by implementing urgently a real **global system approach, and a transformation enthusiasm, at all scales**.

All actors of global partnership for sustainable development are invited (governments, private sector, civil society, international organizations, research and academics) to reflect how they can contribute and act in full **responsibility**. That will not be easy. It supposes choices, sacrifices, new investments, and, the most important, transforming our "**mental models**".

B) Research institutions shall respond to three interlinked questions

☞ How do you reinforce the contribution of your research to Agenda 2030?

- Could you do better, more, in a different way?
- Should new research be designed? inside your organization? with other partners?
- And if yes, could you reallocate resources more Agenda 2030 inspired?
- How can the SDG framework help to analyze synergies and trade-offs between your domain and other sustainability goals?
- How to monitor SDG goals at your research scale and improve the current set of SDG indicators?

☞ How could the management of your institute contribute more to Agenda 2030

- *Energy, biodiversity, food and waste, mobility, e-working*, policies.
- Do you implement Agenda 2030 in your institutional strategy?
- How does your science-policy interface contribute to Agenda 2030?
- What does sustainability science development (or more generally « development of a more SDG-oriented science") imply in terms of the necessary non-scientific transformations: organisation, programming, incentives, financing, human resources, evaluation…?

☞ Beyond Agenda 2030?

- How to improve Agenda 2030 and the next UN Sustainable development Agenda?
- What is missing?
- What research do you implement for long-term sustainability (2050 and more), with whom?
- How could your organization improve the policy frameworks? Contribute to next Agenda?
- What are the links with other important more sectoral international policies (climate change, biodiversity, desertification, food and agriculture, water).
- It's not only about research but also innovation, education, policy, investment, legal framework, behaviors, values, ethics => system approach of Agenda 2030.
- And finally what can your institution, what can these kind of workshops collectively say to the next Group of Independent Scientists who will be in charge of the GSDR2024.

C) The "Future is now"

It's up to you, up to us, to contribute to Agenda 2030, to be responsible, and to allow a **Future, tomorrow**. Yes, "2050 is now" (Paula Caballero[25]). Not much time left. Think & act. Do it better.

[25] Paula Caballero launched the first ideas about SDGs in January 2011 in Bogota (Colombia).